

# En quoi les TIC contribuent-elles au développement durable ?

Les TIC ont connu un essor très rapide et ont servi tout aussi rapidement de canal à la communication sur le développement durable. Elles permettent de toucher un public de plus en plus large et de plus en plus jeune sans craindre la censure. Parfois utilisées avec excès, on peut également regretter qu'elles-mêmes ne soient pas très écologiques.

ICT were developed very quickly and used as quickly as a channel for sustainable development. They allow touching more and more people as much as younger and younger target without fearing censorship. Sometimes used excessively, we can regret that there are not, always, very ecological.

« Les notions de technologies de l'information et de la communication (TIC) et de nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) (en anglais, Information and communication technologies, ICT) regroupent les techniques utilisées dans le traitement et la transmission des informations, principalement de l'informatique, de l'internet et des télécommunications. »<sup>1</sup>

Elles désignent également leur secteur d'activité économique. Pendant longtemps les TIC n'ont été utilisées que pour le bien-être de la population et pour leur apport à la productivité économique (bourse, ventes en lignes, etc.)

De leur apparition puis de leur développement (internet, téléphonie mobile, réseaux numériques, visioconférences, etc.) est né un profond bouleversement de la société.

Rapidement, les TIC ont été utilisées par toutes sortes d'organismes et de systèmes à des fins économiques ou politiques. L'une de leur utilisation la plus récente et ayant eu le plus d'impact a été dans le cadre du développement durable.

1 Définition des TIC et NTIC par l'encyclopédie Wikipédia

Il devient alors légitime de se demander comment le développement durable s'est emparé des TIC et dans quel but. A partir de cette question on peut se rendre compte que les TIC ont eu un impact formidablement positif sur le développement durable. Mais, en creusant, on peut voir que tout n'est pas rose et que l'utilisation des TIC dans le cadre du développement durable a aussi ses limites.

## Comment le DD s'est-il emparé des TIC pour communiquer ?

### Le développement premier des ONG

Avant même de rentrer dans le vif du sujet, faisons un peu d'histoire. La première Organisation Non Gouvernementale (ONG) dédiée uniquement à l'environnement est le Sierra Club<sup>2</sup>, fondé en 1892. Suivront, pour les plus connues d'entre elles le World Wide Fundation (WWF) en 1961 et l'ONG Greenpeace en 1971.

Avant l'avènement des TIC, les ONG comme Greenpeace ou WWF,

2 Plus d'information sur le site de l'ONG : <http://www.sierraclub.org/>

usent de méthode choc pour faire passer leurs messages (affréter un bateau pour empêcher la pêche à la baleine, le Rainbow Warrior, etc.). Ses méthodes sans ménagements avaient pour but, outre bien sur d'agir pour la protection de l'environnement, d'attirer l'attention sur des pratiques moralement répréhensibles et sur des modes de vie plus « éco responsable ».

Internet arrive dans les foyers américains au début des années 1990 (milieu des années 90 en France) et se démocratise rapidement, à tel point que l'on compte près de 400 millions d'utilisateurs au début de l'année 2000 et 1,59 milliards aujourd'hui.<sup>3</sup>

Certaines ONG comme Greenpeace et le WWF comprennent très vite l'intérêt de ce nouveau média de masse et commence, dès la fin des années 90 à diffuser des spots de sensibilisation (sur-

tout le WWF) et de dénonciation (Greenpeace) sur le web, sans beau-coup de visibilité.

3 Recensement effectué par Internet World Stats en mars 2009

Au fur et à mesure que les TIC se développent, les ONG apprennent à les maîtriser. Cela leur permet une approche plus ciblée ainsi qu'une meilleure visibilité : le spot viral de Greenpeace « Angry Kid », sorti en février 2007, a ainsi été vu plus de 220 000 fois sur Youtube, chiffres auxquels il faut ajouter les vues depuis les autres plateformes de partage vidéos, ce qui l'augmente considérablement sans que nous puissions toutefois le définir avec exactitude.

Les objectifs des ONG écologistes en utilisant les TIC sont clairs : toucher une cible jeune, les utiliser comme moteur pour parler à des générations plus âgées, former les « écolos » de demain. Profiter des nouveaux médias (Internet, TNT, téléphone mobiles dernières générations) permet une bien meilleure visibilité, donc des messages plus clairs et plus compréhensibles. De plus, agir sur plusieurs médias en même temps permet de multiplier les cibles et les impacts sans pour autant mélanger les messages.

### L'arrivée des entreprises

Peu de temps après que les ONG aient ouvert la porte, ce sont les entreprises qui mettent le pied dans l'entrebâillement. Les premières utili-

sations de l'internet et des nouveaux médias se font dans le mauvais sens. En effet, au début des années 2000 les TIC sont installées dans le paysage mondial et le développement durable est à la mode, pourquoi donc ne pas combiner les deux pour attirer de nouveaux clients ? C'est ce que vont faire certaines entreprises. Sous couvert de « passer au vert », celles-ci communiquent sur leur envie de « sauver la planète ». Ce n'est parfois que du « Greenwashing ». <sup>4</sup>

Mais au fil des ans, ces pratiques ont évolué vers une réelle prise de conscience de la part des entreprises qui cherchent à travers le développement durable à développer une conscience « éco responsable ». On peut citer dans ce cadre l'entreprise Renault ayant décidé d'avoir plus facilement recours aux visioconférences qu'aux déplacements à la fois coûteux et polluants. Citons également le géant suédois de la téléphonie mobile Nokia qui vient de sortir son téléphone mobile « vert » baptisé « Evolve »<sup>5</sup>, immédiatement suivi d'un autre grand acteur de ce secteur, Samsung.

Enfin n'oublions pas le virage de plus en plus emprunté par l'industrie automobile pour construire des voitures plus propres en utilisant les

<sup>4</sup> Cf. chapitre 3

<sup>5</sup> <http://www.greenit.fr/article/materiel/telephone/nokia-3110-evolve-le-portable-a-l-ecoute-de-l-ecologie>

dernières technologies (la Prius de Toyota ou la version hybride du Porsche Cayenne).

### Le cas du politique

Dernier en date dans l'utilisation des TIC au service du développement durable : le monde politique. Si les politiques usent et abusent des dernières technologies, ce n'est que récemment qu'ils s'y sont mis dans un but écologique.

On ne compte plus aujourd'hui les sites internet mis en place par le monde politique pour faire la publicité du développement durable (site du ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de la mer, site du Grenelle de l'Environnement, différents sites de l'ADEME etc.). La petite nouveauté vient des hommes politiques eux-mêmes qui, depuis près de 5 ans sont entrés dans la « blogosphère ». Ainsi des blogs comme ceux d'Alain Juppé et de Jean-Louis Borloo ont servi, dans un premier temps du moins, à attirer l'attention des hommes politiques sur l'urgence de se mettre au développement durable.

On peut également citer les initiatives personnelles de personnalités n'appartenant pas à l'arène politique mais ayant entamé des actions à des fins politiques, ou au moins pour par-



ler au monde politique : diffusion sur plusieurs médias du film Home de Yann Arthus Bertrand, ou encore le Syndrome du Titanic, financé par Nicolas Hulot.

Le développement durable s'est emparé des TIC par l'intermédiaire des ONG dans un premier temps afin de mieux toucher la population (souvent jeune) et de faire passer des messages, puis, dans un deuxième temps, par des entités plus institutionnelles que sont les entreprises et les politiques. Quel impact ont-elles eu en définitive ?

## Un impact positif !

### Exister, faire réfléchir, faire agir : les ONG à l'assaut

La raison première d'une ONG «environnementaliste», avant même la prise de conscience est l'existence : comment faire prendre conscience de quelque chose si l'on n'existe pas, si l'on n'est pas reconnu, pas visible ? Le meilleur moyen pour exister est de se montrer au monde, donc au grand public. Les ONG sont (encore une fois) les premières à avoir compris cela et se sont servi des Technologies de l'Information et de la Communication pour arriver à leurs fins. Cela passe par des actions fortes, et fédératrices.

Les ONG ont souvent recours à des actions peu communes pour attirer l'attention sur le problème du développement durable. L'une des méthodes les plus récentes et utilisées à plusieurs reprises est sans doute le Flashmob (manifestation éclair). Le principe consiste en un rassemblement d'un groupe de personnes dans un lieu public pour y réaliser une action préparée à l'avance avant de se disperser rapidement. Les participants sont le plus souvent prévenus quelques jours (voire heures) à l'avance grâce à Internet et au téléphone mobile. On se souvient, pour ne citer que cet exemple, du Flashmob organisé par onze ONG réunies au sein de l'Ultimatum Climate, le 24 octobre 2009 à Paris pour attirer l'attention du Président de la République sur l'importance des enjeux du sommet de Copenhague<sup>6</sup> (photo ci-dessous).

Un des moyens les plus utilisés est sans conteste le spot viral. Il s'agit d'une courte vidéo s'apparentant à une publicité ayant pour but de délivrer un message en choquant le spectateur. Ces vidéos sont légions sur internet et rarement diffusés à la télévision à cause de leur violence, qu'elle soit visuelle, ou simplement

6 <http://energie-climat.greenpeace.fr/flash-mob-pour-le-climat-le-samedi-24-octobre-a-paris>

suggérée à l'image de la campagne de l'ONG Plane Stupid montrant des ours polaires s'écrasant dans une ville comme tombés d'un avion.<sup>7</sup>

On peut également citer des initiatives plus originales encore, comme ce jeu de simulation de gestion d'un fast-food créé par le collectif milanais La Molleindustria et ayant pour objectif de dénoncer les pratiques de l'industrie du fast-food tout en faisant réfléchir le joueur sur ses pratiques.

Bien entendu toutes ces actions, vidéos, développement de jeu, etc. ont plusieurs objectifs. Le premier est de sensibiliser le grand public à l'environnement, et de remettre en question ce qui, dans notre mode de vie, le met en péril. On retrouve les thèmes de l'appauvrissement des ressources et richesses naturelles, de la destruction de la flore, ou encore la disparition de la faune. Le deuxième objectif, bien que moins détectable, est d'être perçu comme un acteur majeur de la scène environnementaliste (ce qui est déjà le cas du WWF et de Greenpeace). Enfin le troisième but, sans doute le plus important, est de faire agir le grand public. Les TIC sont utilisées pour exhorter les gens à agir aujourd'hui en pensant à demain, en mettant en application la maxime du développement durable : « Agir local en pensant global ».

7 <http://planestupid.com/polarbears>



Flashmob organisée par Ultimatum Climate le 24 octobre 2009 à Paris.

## Cibler les politiques pour peser sur le débat

Bien que les politiques soient intéressés par le développement durable, et le manifestent notamment par l'intermédiaire des TIC comme cité dans la première partie, ce sont bien les ONG qui les manient avec le plus de réussite. En effet, par la sensibilisation du grand public, les ONG font pression sur le monde politique pour les sensibiliser, mais également peser sur le débat, et être sollicitées comme expertes.

Deux moyens sont très utilisés pour cela, le phénomène des flash-mobs (cf ci-dessus), mais également les propres sites internet des ONG, beaucoup consultés par la classe politique.

Être perçues comme acteur majeur du débat permet à ces associations d'être finalement identifiées comme un quatrième pouvoir tenant un rôle plus que conséquent dans l'avancée de la responsabilité environnementale des États. Cela passe parfois par des actions de dénonciations via sites internet, vidéos sur le web, blogs, voire réseaux sociaux (exemple de Greenpeace, reprochant au site Facebook d'utiliser des énergies trop polluantes pour alimenter ses « data

center »<sup>8</sup>) de pratiques parfois douces.

### S'attaquer aux entreprises

Que ce soit de leur propre chef ou forcées par les ONG, les entreprises du monde deviennent peu à peu de plus en plus « éco responsable ».

On ne compte plus les exemples de pressions faites par les ONG environnementales sur les entreprises pour que ces dernières changent leurs habitudes, ou leurs méthodes de production. Grâce à des sites internet ou des vidéos, Greenpeace a fait changer plusieurs entreprises, on peut notamment citer son combat contre la déforestation de l'Indonésie pour la récupération d'huile de palme utilisée dans la confection de certains produits. Greenpeace a ainsi une grande part de responsabilité dans le moratoire lancé par Unilevers sur la destruction de la forêt Indonésienne.<sup>9</sup>

## Du chemin à parcourir : les limites des TIC pour le DD

### Un sentiment de lassitude

Le développement de l'utilisa-

8 Stratégies n°1584 du 8 avril 2010  
9 <http://www.greenpeace.org/canada/fr/actualites/huile-de-palme-unilevercede>

tion des TIC dans la communication autour du développement durable s'est fait à l'image de ces dernières. Elles ont connu très rapidement un fort engouement et ont été utilisées de manière abusive, sans discernement ni planification, par la quasi-totalité des émetteurs.

L'omniprésence des spots ciblant le développement durable peut lasser le public, qui s'en désintéresse. Ce matraquage permanent contribue également à susciter l'effet inverse de celui désiré, et peut aller jusqu'à provoquer un refus des messages diffusés.

### Les TIC pas vraiment vertes

On n'a de cesse de souligner les bienfaits de l'apport des TIC au DD, mais c'est oublier que les TIC ont besoin d'énergie pour fonctionner, comme le rappelait Greenpeace dans son attaque contre le réseau social Facebook (voir plus haut). Pas de sites internet sans serveurs et pas de serveurs sans une forte consommation d'électricité. On peut souligner à ce sujet qu'assez ironiquement, Greenpeace elle-même, par le biais de son utilisation des technologies moderne, dépense une grande quantité d'énergie.

Les batteries alimentant la plupart des appareils électroniques aujourd'hui à commencer par les té-

l'éphones et ordinateurs fonctionnent le plus souvent au lithium, élément très polluant car difficilement recyclable. Elles sont heureusement rechargeables, mais l'électricité pour ce faire n'est pas toujours issue de sources renouvelables d'énergie. La consommation des TIC représentait en 2008 13,5% de la consommation française d'électricité.<sup>10</sup>

De plus, leur production nécessite des matières premières et des ressources naturelles qu'il faut veiller à préserver.

L'équilibre dans l'utilisation de nouvelles technologies est difficile à atteindre et il reste encore beaucoup de progrès à faire pour les rendre vertes et apprendre à les utiliser à bon escient.

## Conclusion

Les TIC ont beaucoup apporté au développement durable. D'un point de vue pratique, elles ont permis de développer des techniques plus performantes d'économie d'énergie ou d'isolation, ou encore d'éco-conception de différents produits.

<sup>10</sup> Source : Rapport TIC et développement durable, établi en décembre 2008 pour le MEEDDAT, le Ministère de l'économie, de l'Industrie et de l'Emploi, le Conseil général de l'environnement et du développement durable, et le Conseil général des technologies de l'information.

Du point de vue de la communication, elles ont permis de toucher un public de plus en plus large, sensibilisant des générations qui ne s'en souciaient guère il y a de cela 10 ans, et éduquant les jeunes générations à prendre dès maintenant des habitudes plus respectueuses pour l'environnement. Par le biais de cette popularité croissante, elles obligent les entreprises et les politiques à s'intéresser à tous les aspects du développement durable pour satisfaire cette génération.

Des progrès restent à faire dans le développement et l'éco-conception des technologies elles-mêmes, et dans le dosage de la communication. On peut en revanche se poser la question de l'avenir des TIC en tant qu'outils du développement durable. En effet, au fur et à mesure que le temps passe, les enfants sont de plus en plus sensibilisés à l'environnement, et ce de plus en plus tôt dans leur scolarité. Un regain d'information par les nouvelles technologies sera-t-il encore nécessaire dans quelques années ? Le nouveau canal de sensibilisation sera-t-il l'Éducation Nationale ? Il serait intéressant de suivre cette évolution durant les prochaines années, mais tel n'est pas l'objet de notre propos.